

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Jean-Gabriel Perboyre, martyr
(1802-1840) Fête le 11 septembre**

Jean-Gabriel Perboyre naquit à Mongesty, près de Cahors, le 6 janvier 1802. Il était l'aîné d'une famille d'agriculteurs qui eut huit enfants, dont six se consacrèrent à Dieu. En 1817, Jean-Gabriel, qui dirigeait déjà l'exploitation agricole familiale, dut accompagner son jeune frère Louis, à Montauban, dans le collège dirigé par leur oncle Jacques, prêtre lazariste. Il en profita pour parfaire ses études. C'est alors que Jean Gabriel comprit que Dieu voulait qu'il soit prêtre. Il entra donc chez les lazaristes et prononça ses vœux le 20 décembre 1820.

En 1823, le jeune religieux fut nommé professeur à Montdidier, près d'Amiens. En 1826, il fut ordonné prêtre et envoyé à Saint-Flour comme professeur de théologie, au grand séminaire. En 1831, il devient directeur du petit séminaire, le noviciat des lazaristes, à Paris. Vers la fin de 1830, son jeune frère Louis, lui aussi entré chez les lazaristes, partait comme missionnaire pour la Chine. Mais Louis mourut au cours du voyage. Jean-Gabriel Perboyre voulut le remplacer.

Jean-Gabriel atteignit la Chine, en août 1835, à Macao. En Occident, à cette époque, on ne connaissait presque rien de l'Empire Céleste, et la réciproque était vraie. Jean-Gabriel, après un temps d'acclimatation à Macao, entreprit, pour se rendre sur son lieu de mission, un long voyage en jonque, à pieds ou à cheval. Après huit mois, il arriva dans le Honan, à Nanyang. Il trouva là deux mille chrétiens environ, vivant dans la plus extrême pauvreté. L'église n'était qu'une mesure mais le Père Perboyre dira que *"sa richesse était le millier de fidèles qui la remplissait, même sous la pluie et la neige."*

Jean-Gabriel se consacra totalement à son travail apostolique, et malgré son propre dénuement, il s'efforçait de soulager la misère de ses fidèles dans le cadre de son œuvre missionnaire. Malheureusement, le 15 septembre 1839, un groupe chinois armé se dirigea vers la résidence des missionnaires qui n'eurent que le temps de s'enfuir. Il faut savoir que l'empereur manchou Quinlong avait proscrit la religion chrétienne en 1794. De plus, l'année 1839 vit le déclenchement de la guerre sino-britannique, connue sous le nom de "guerre de l'opium" qui dura de 1839

à 1842. Le Père Perboyre se réfugia dans la forêt voisine, mais, trahi par un de ses catéchumènes pour quelques taels, il fut retrouvé, fait prisonnier et amené devant le mandarin.

Alors commença le rude calvaire de Jean-Gabriel. Le prisonnier n'avait aucun droit et il était soumis à l'arbitraire de ses gardiens et de ses juges. Comme il était en état d'arrestation, on présumait qu'il était coupable; et s'il était coupable, il pouvait être puni. Alors commença une série de procès. Le premier se tint à Kouching-Hien. Les réponses du martyr furent admirables:

-Es-tu un prêtre chrétien?

-Oui, je suis prêtre et je prêche cette religion.

-Veux-tu renoncer à ta foi?

-Je ne renoncerai jamais à la foi en Jésus-Christ.

Le Père Perboyre resta en captivité pendant presque un an. Malgré les longs interrogatoires et les diverses tortures, il demeura inébranlable dans sa foi, redonnant courage à ses compagnons et impressionnant ses geôliers par sa sérénité et sa foi. Le prisonnier fut ensuite transféré à Siang-Yang où les interrogatoires devinrent insupportables. Ainsi, il fut placé durant plusieurs heures à genoux sur des chaînes de fer rouillées; ou bien, suspendu par les pouces et les cheveux à une poutre, il fut battu à plusieurs reprises avec des cannes de bambou. Un troisième procès se tint à Wuchang où il fut soumis à 20 interrogatoires. Aux questions s'ajoutaient les tortures et les moqueries les plus cruelles. Il convient de noter que le juge chinois voulait absolument des dénonciations, ce qui explique la durée du procès et des tortures.

Le missionnaire était désormais devenu une ombre. Mais si son corps était faible, son âme s'était renforcée. Lorsque, pour la dernière fois, Jean-Gabriel murmura: *"Plutôt mourir que renier ma foi!"*, le juge prononça sa sentence. Ce serait la mort par strangulation. Mais il fallait attendre la confirmation de l'Empereur, confirmation qui arriva le 11 septembre 1840; la guerre contre les anglais avait interdit toute possibilité de geste de bienveillance. Jean-Gabriel, lié sur un gibet en forme de croix, et exécuté lentement par strangulation, *"naquit à la vie"* le 11 septembre 1840.

Jean-Gabriel Perboyre a été déclaré vénérable par le pape Grégoire XVI en 1843. Le pape Léon XIII le béatifia le 10 novembre 1889, et Jean-Paul II le canonisa le 2 juin 1996. Saint Jean-Gabriel Perboyre est le premier martyr de Chine canonisé. Sa fête a été fixée au **11 septembre**.